

puisant jusque dans la bourse royale à Windsor, a trouvé moyen de faire relever nos murs, et, par ce qu'on appelle les *Dufferin Improvements*, d'orne Québec et de lui conserver son cachet d'antiquité, sans nuire aux besoins du progrès présent. Le prolongement de la terrasse Durham — qu'on doit encore à son initiative — couronna dignement tous ces travaux dont notre ville est si fière aujourd'hui.

En souvenir de ce fait, Son Altesse Royale, la princesse Louise et lord Lorne, à la demande expresse du maire et du conseil de ville, ont conféré son nom à cette terrasse — la terrasse Dufferin¹ — unique au monde.

Enfin, à l'instar de l'illustre comte de la Galissonnière, notre bon ami lord Dufferin, quittait Québec, à la demande expresse de la métropole. On requérait ailleurs ses services. Plus heureux que l'illustre Français, il n'aura pas à reprocher à sa patrie d'avoir été ingrate. Tâchons de marcher toujours dans la voie droite que lord Dufferin nous a tracée : *Per vias rectas*

¹ La terrasse Dufferin fait partie des fortifications de Québec. Elle relève donc, ni de la municipalité, ni du gouvernement de la province de Québec, ni même de celui de la Confédération, mais des autorités impériales et du bureau de la guerre à Londres, représentés au Canada par le gouverneur général du Dominion, dont la commission le nomme aussi, commandant en chef des forces de Sa Majesté au Canada, etc. Ce qui lui donne le contrôle de tout ce qui touche à la défense de notre territoire. La municipalité a contribué pour \$7,500 au coût de cette superbe terrasse, qui, avant sa prolongation d'après les plans Dufferin, portait le nom de terrasse Durham, en l'honneur de lord Durham, gouverneur général du Canada, en 1838, qui l'avait fait construire à ses frais sur les ruines du vieux château Saint-Louis, incendié le 23 janvier 1834.

Le gouvernement canadien a aussi contribué pour une large part aux dépenses de cette restauration. La terrasse fut ouverte solennellement le 9 juin 1879, par Leurs Excellences le marquis de Lorne et Son Altesse Royale, la princesse Louise, qui, à la demande expresse du conseil de ville présent et présidé par le maire, Son Honneur Robert Chambers, lui conférèrent le nom de l'illustre homme d'Etat, lord Dufferin, à qui nous la devons. La municipalité fit dresser procès-verbal de la cérémonie, et fit apposer sur la terrasse même des plaques métalliques avec les mots suivants :

Dufferin Terrace. H. Hatch, contractor. C. Baillargé, Engineer.

La *Société Historique et Littéraire* ayant présenté au Conseil de ville un placet demandant de commémorer le souvenir de certains personnages éminents en associant leurs noms à cette terrasse, le conseil, sur motion de M. P. Johnson, adopta le 9 mai 1879, une proposition donnant aux cinq jolis kiosques qui y sont érigés les noms de *Victoria, Louise, Lorne, Frontenac et Plessis*.